



2022 Les eaux souterraines



**Venez surfer sur la
vague citoyenne
au barrage du Coudray-Montceaux
face à l'usine d'eau potable de Morsang sur Seine**

Dimanche 20 mars 2022

16h30 à 18h30

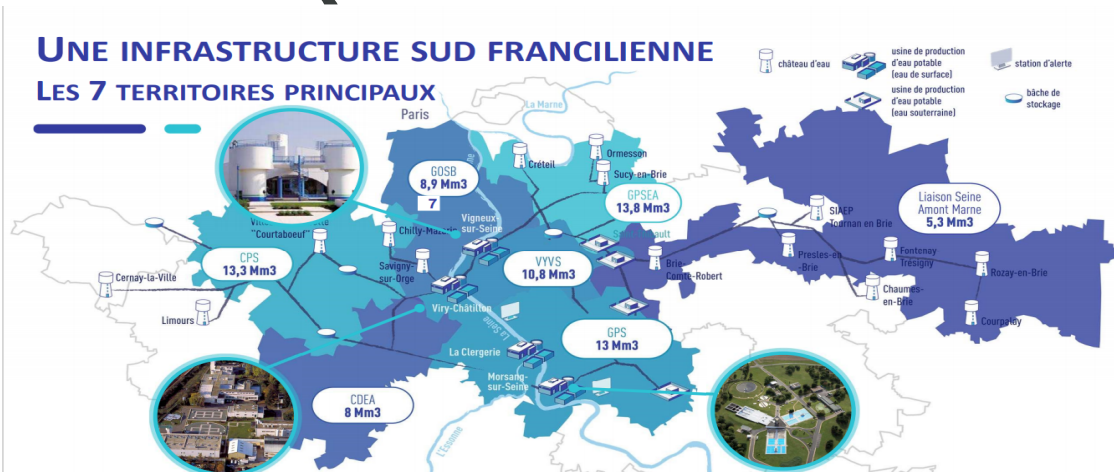
56, berges de la Seine 91830 le Coudray-Montceaux

Station Plessis-Chenêt du RER D, pour dire

L'eau est un bien commun, pas une marchandise!

Veolia-Suez:

120 ans de pillage, ça suffit! De Morsang à Vigneux, restituez aux Essonniens leurs usines d'eau potable, Quittez la Seine!



Maîtrise publique de l'eau potable: l'heure est venue en Essonne en 2022!

Un mouvement encourageant d'émancipation vis-à-vis de multinationales.....

Pendant 120 ans, les Essonnien(ne)s et leurs élus sont restés sous l'emprise de deux multinationales, Suez et Veolia, pour leur desserte en eau potable. Une dépendance payée très cher: surfacturation de l'eau, dégradation des réseaux, gaspillage de la ressource et démocratie locale bafouée.

Depuis 10 ans, la vague citoyenne mondiale refusant la marchandisation de l'eau potable, a obtenu de premiers résultats en Essonne, à travers la création de 6 régies publiques pour la distribution ¹. Cette nouvelle donne a permis de premières baisses de tarifs, une connaissance renforcée de l'état des réseaux, une gestion à l'écoute des usagers.

... qui doit se poursuivre pour répondre aux défis du dérèglement climatique

Ce mouvement est aujourd'hui entravé en Essonne par un monopole unique en France, acquis et conservé par ces multinationales sur **la production** de notre eau potable. Comment en est-on arrivé là?

Le XX^{ème} siècle a vu la fermeture progressive de la plupart des stations de captage d'eau souterraine, polluée par les intrants chimiques induits par une agriculture productiviste.

Toutes les communes de la moitié Nord de l'Essonne (la plus peuplée) se sont retrouvées otages des 4 usines de potabilisation d'eau de la Seine gérées par Suez (ex-Lyonnaise des Eaux) : Vigneux (créée en 1890), Viry-Châtillon (1931), Morsang sur Seine (1972) et Corbeil-Essonnes. De l'eau acheminée par un réseau interconnecté sud francilien (RISF) tentaculaire alimentant plus d'un million d'habitants.

Ce monopole a permis à Suez d'imposer des tarifs exorbitants estimés, encore aujourd'hui, à près du double (70 centimes en moyenne au m³) du prix coût réel de cette potabilisation (40 cts au m³ environ). Une marge qui, appliquée aux **70 millions de m³/an consommées par les agglomérations desservies**, représente un racket de **20 millions€ par an** ! Avec un risque fort d'une nouvelle envolée des prix: Veolia et Suez prévoient d'accroître encore leurs tarifs et leurs profits en fabriquant une eau "plus pure que pure".

Solidarité plutôt que rivalité

Il y a un an (mars 2021), les communautés d'agglomération essonniennes², appuyées par le Conseil Départemental, affichaient **leur intention de recouvrer la maîtrise publique de cette production d'eau potable**. Avec, en première étape, la création en 2022 d'un Syndicat mixte pour récupérer la propriété de ces usines, **dont le coût a déjà très largement été payé à travers nos factures d'eau**.

En juillet 2021, les négociations ont très vite achoppé sur la volonté des dirigeants de Suez de nous faire payer une 2^{ème} fois ces usines, sans aucun argument à l'appui de leur exigence.

Agrippés à leur approche mercantile de l'eau, les actionnaires de Suez refusent de céder un pouce de leur domination sur l'eau potable du sud francilien.

Les temps ont changé

Cette arrogance n'est plus de mise. La volonté des Essonnien(ne)s et de leurs élus d'une maîtrise du cycle de l'eau est un impératif démocratique et écologique à l'heure du dérèglement climatique.

L'eau est un bien commun qui exige d'être géré et protégé sous contrôle des citoyens dans leur ensemble.

Veolia (détenant désormais 86% du capital de son ex-rivale) et Suez, ont assez tiré profit de leur domination sur les services d'eau des collectivités. En Essonne, ils doivent quitter la Seine et nous restituer les usines qui nous reviennent.

Le syndicat mixte créé cette année en Essonne doit disposer rapidement des moyens d'opérer la baisse tarifaire et la gestion raisonnée de nos ressources en eau.

Dimanche 20 mars de 16h30 à 18h30 en prélude de la journée mondiale de l'eau 2022,

rassemblons-nous nombreux
au barrage du Coudray-Montceaux,
face à l'usine d'eau potable de Morsang sur Seine, pièce maîtresse du réseau sud-francilien de production d'eau potable, **pour exiger de Veolia-Suez sa restitution sans contrepartie, ainsi que celle des autres usines**.

56, Berges de la Seine au Coudray Montceaux,
station "Plessis-Chenêt" du RER D

1 Eau des Lacs à Viry en 2011, Evry-Centre Essonne (devenue GPS) en 2013, Briis sous Forge et Eau Ouest Essonne en 2016, Val d'Orge (étendu à Cœur d'Essonne) en 2017, et Sud Essonne en 2020

2 Grand Paris Sud, Cœur d'Essonne, Val d'Yerres-Val de Seine, Grand Orly Seine-Bièvre, ...En attendant Paris-Saclay dont les dirigeants traînent des pieds